

Pentecôte, des saints Simon et Jude et de saint Mathias.

Cependant la ferveur de la dévotion diminua peu à peu, et elle s'affaiblit au point que les pèlerins ne venaient presque plus. En 1544, l'évêque Martin de Saint-André résolut de relever le culte de la Relique; et, pour arriver à ce but, il demanda au ciel un miracle, qui eût le plus grand retentissement. Il coupa avec des ciseaux un morceau du Suaire, et le jeta trois fois sur des charbons ardents, d'où il sortit toujours, en s'élevant en l'air, et sans jamais avoir été atteint par le feu. Ce prodige, dont beaucoup de personnes furent témoins, fut consigné dans un récit authentique par M. de Roques, Docteur en Droit et trésorier du Chapitre de la cité de Carcassonne; la ville tout entière en fut émue, et, pour perpétuer la mémoire de ce fait miraculeux, les magistrats firent ériger un grand Crucifix sur une place publique, dont le monument dura plusieurs siècles. La Confrérie fut rétablie et le pèlerinage reprit son cours; les offrandes des fidèles permirent d'orner avec grand soin l'autel du Saint-Suaire, et on conçut même le projet de bâtir une chapelle en l'honneur de la sainte Relique.

Cette chapelle était terminée en 1640, et la translation de la Relique fut faite de la manière la plus solennelle, le 29 septembre de cette année; l'évêque Vital de Lestang la porta sous le dais, tenu par les quatre Consuls; les officiers civils, les magistrats l'accompagnèrent; toutes les paroisses et les maisons